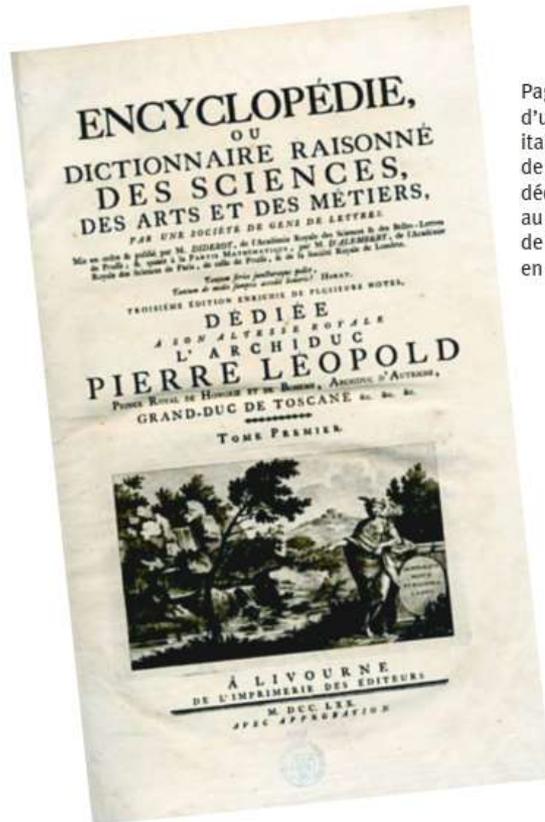


**REPÈRES
CHRONOLOGIQUES 4ÈME**

| | |
|-------------------------|--|
| Milieu du XVIIIe siècle | L'Encyclopédie |
| 1789-1799 | La Révolution française : 14 juillet 1789 : prise de la Bastille ; août 1789 : Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen ; septembre 1792 : Proclamation de la République. |
| 1799-1815 | Le Consulat et l'Empire ; 1804 : Napoléon 1er empereur des Français |
| 1815 | Le congrès de Vienne |
| 1815-1848 | Monarchie constitutionnelle en France |
| 1848-1852 | La Seconde République, 1848 : établissement du suffrage universel masculin, abolition de l'esclavage |
| 1852-1870 | Le Second Empire (Napoléon III) |
| 1870-1940 | La Troisième République |
| 1882 | Jules Ferry et l'école gratuite, laïque et obligatoire |
| 1894-1906 | Affaire Dreyfus |
| 1905 | Loi de séparation des Églises et de l'État |

Milieu du XVIIIème : l'Encyclopédie



Page de titre d'une édition italienne de l'*Encyclopédie* dédiée au grand-duc de Toscane, en 1770.



Des volumes de l'*Encyclopédie*

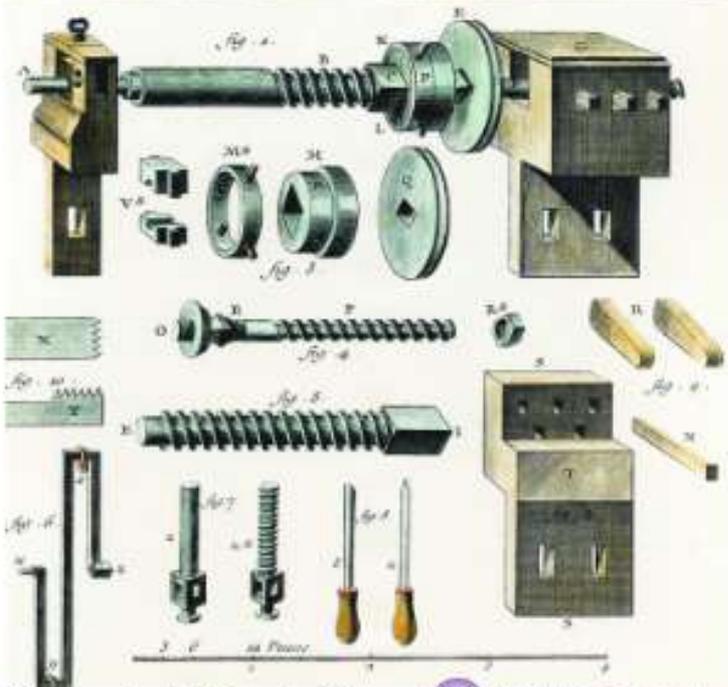
L'*Encyclopédie* comprend 17 volumes de textes et 11 volumes de planches [doc. 5]. Ces 74 000 articles ont été écrits par des philosophes, des écrivains, des artistes, des techniciens, des médecins, des juristes, des scientifiques. Malgré son prix élevé, il se vend 25 000 exemplaires de l'*Encyclopédie* de 1751 à 1782.

En arrivant à Paris, Diderot est chargé de traduire une encyclopédie anglaise. A partir de 1747, il va consacrer vingt an de sa vie avec d'Alembert à rédiger et diriger la rédaction de *l'Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* qui paraît en 17 volumes de 1751 à 1772.

Milieu du XVIIIème : l'Encyclopédie



L'Encyclopédie se veut la synthèse des connaissances du temps présent.



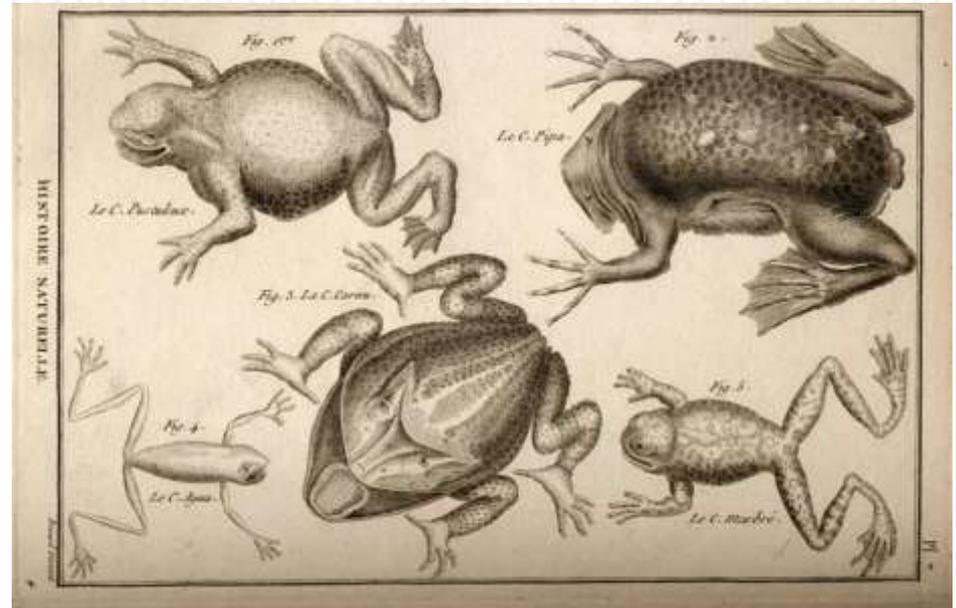
5 Une planche de l'Encyclopédie

ARTS ITINÉRAIRE Art et Techniques

La taillanderie ou fabrique d'outils en métal (J.-L. Goussier). « Un coup d'œil sur l'objet ou sur sa représentation en dit plus qu'une page de discours. » Diderot, Prospectus de 1750.

Milieu du XVIIIème : l'Encyclopédie

Les articles se renvoient les uns les autres permettant ainsi de déjouer la censure royale (tout ouvrage devait obtenir une autorisation de paraître).



Milieu du XVIIIème : l'*Encyclopédie*

DOCUMENT 2 L'autorité politique selon Diderot

« Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. Le prince tient de ses sujets mêmes l'autorité qu'il a sur eux [...]. Le prince ne peut donc pas disposer de son pouvoir et de ses sujets sans le consentement de la nation. »

Article « Autorité politique » de *l'Encyclopédie*.

L'Encyclopédie permet de diffuser les idées des Lumières qui remettent en cause la société de l'époque.

1789-1799 : la Révolution

14 juillet 1789 : la prise de la Bastille



Le **14 juillet 1789**, le peuple de Paris s'arme et prend d'assaut la prison parisienne de la **Bastille**. C'est un symbole de la toute puissance du roi et de l'injustice : le roi pouvait, sans procès, y enfermer qui il voulait, au moyen d'une lettre de cachet.

1789-1799 : la Révolution

août 1789 : La déclaration des droits de l'Homme et du citoyen

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme :

- L'égalité des Hommes à la naissance**
- la **liberté** (notamment d'expression alors que sous l'Ancien Régime, les livres étaient censurés.)
- La **sûreté** : tout le monde a droit à un procès (avant : le roi pouvait mettre à la Bastille qui il voulait).
- La **propriété**

Ces **droits sont universels**

La triangle équilatéral montre l'égalité et l'œil signifie la Raison.



La France se libère en brisant ses chaînes.

La Justice montre la raison.

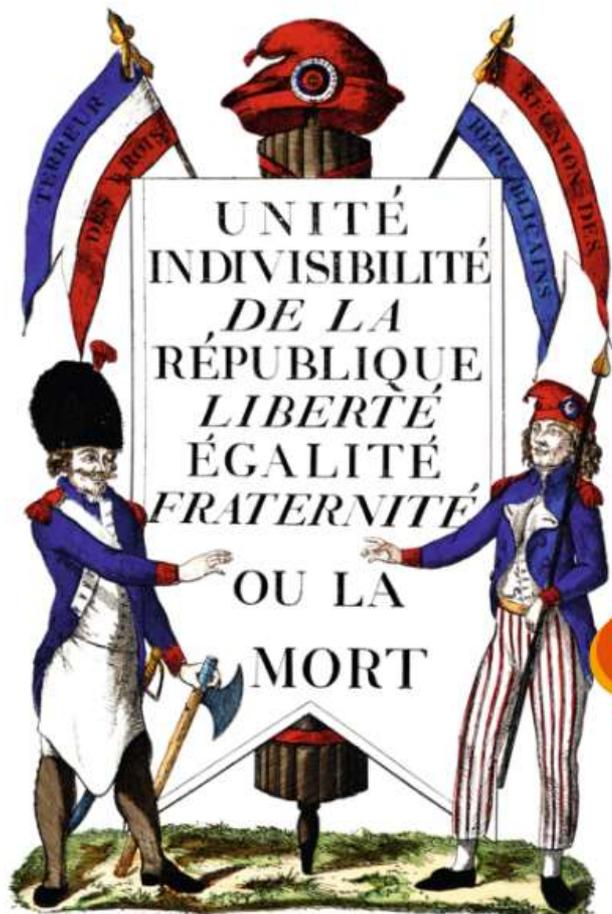
Le bonnet phrygien que l'on remettait aux esclaves lorsqu'on leur rendait leur liberté.



La forme de la DdHC rappelle la forme des tables de la loi que Dieu aurait remis à Moïse (les 10 commandements).

1789-1799 : la Révolution

septembre 1792 : la proclamation de la République



2

La République

*Gravure anonyme, 1794.
Collection privée.*

Le 21 septembre 1792, la nouvelle de la victoire décisive de Valmy parvient à Paris. L'assemblée, rassurée (le pays est sauvé), déclare l'abolition de la royauté et la **proclamation de la République**.

1799-1815 : le consulat et l'empire



Fort de sa popularité, Napoléon décide d'un coup d'état contre la convention, le 18 brumaire 1799.



5 Bonaparte, Premier Consul. Prestation de serment lors de l'installation du Conseil d'État en décembre 1799

Auguste Couder, 1856. Huile sur toile (421 x 421 cm). Musée du Château de Versailles.

Il met en place un nouveau régime : le **consulat**.

1799-1815 : le consulat et l'empire

1804 : Napoléon empereur des Français



1815 : le congrès de Vienne

1811



1. L'Europe contrôlée par Napoléon

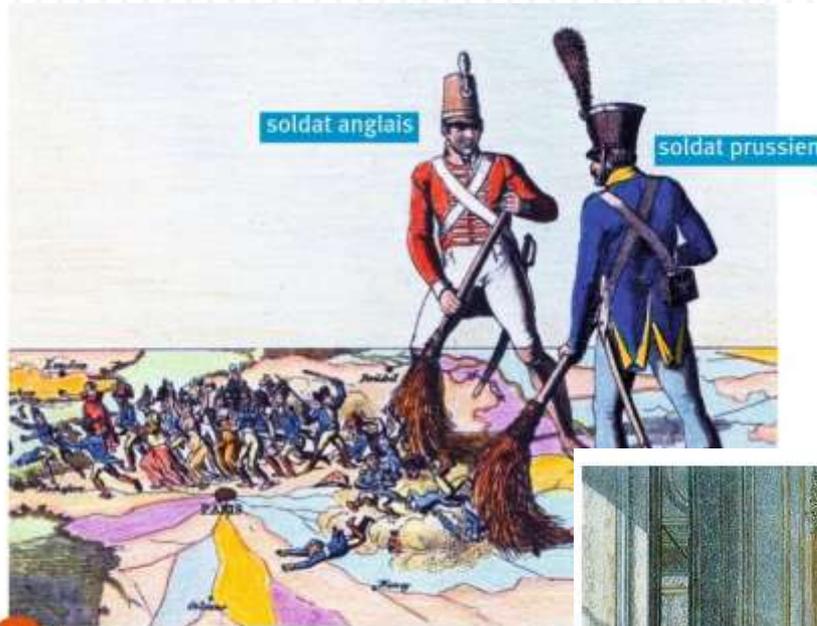
- France des 130 départements
- États dépendant de la France
- États momentanément alliés
- Grande victoire française
- Territoire où le Code Civil est appliqué

2. L'Europe qui résiste

- États constamment ennemis
- Grande défaite française
- Foyers de résistance nationaliste

En 1811, Napoléon domine l'Europe.

1815 : le congrès de Vienne

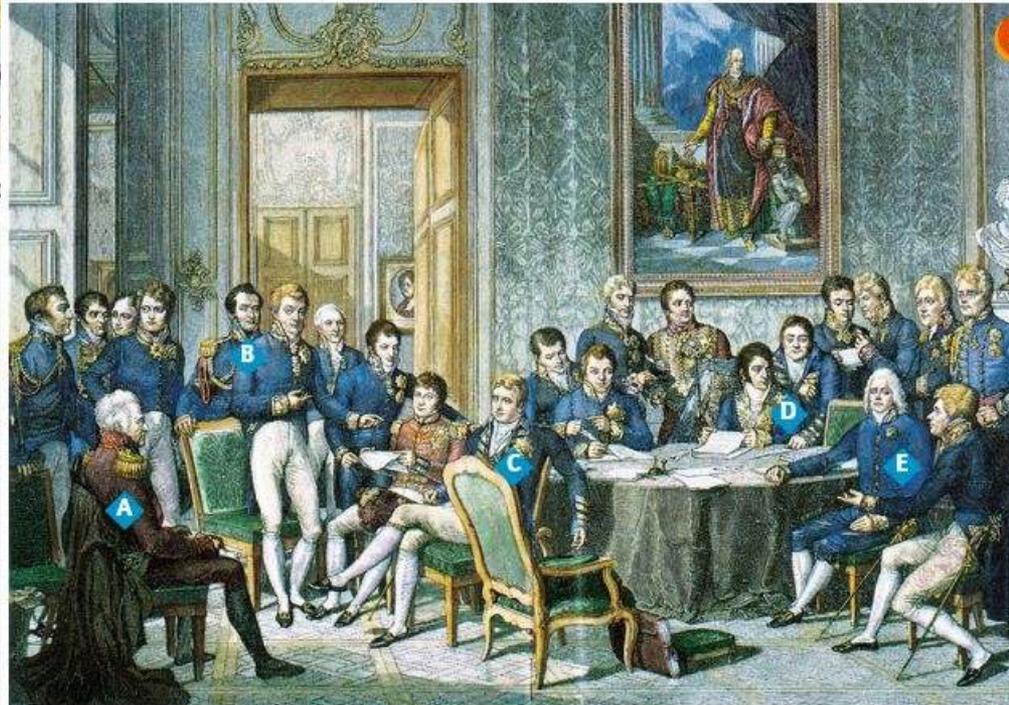


soldat anglais

soldat prussien

4 La France vaincue • Gravure colorisée, :

En **1815**, les principales puissances européennes s'entendent au **congrès de Vienne** pour « rétablir l'ordre » en Europe.



5 Le Congrès de Vienne en 1815

Gravure d'après un tableau de Jean-Baptiste Isabey. Musée du Louvre, Paris. En 1814-1815, les représentants des grandes puissances qui ont vaincu Napoléon I^{er} se réunissent à Vienne pour rétablir l'ordre monarchique bouleversé par la Révolution française et l'Empire. Ils modifient aussi les frontières de l'Europe.

Les principaux participants au Congrès de Vienne :
(A) Hardenberg (délégué de la Prusse)
(B) Metternich (chancelier autrichien)
(C) Castlereagh (délégué anglais)
(D) Nesselrode (ministre des Affaires étrangères russe)
(E) Talleyrand (ministre des Affaires étrangères français)

■ Quels pays représentés au Congrès de Vienne ont participé à la victoire contre Napoléon ?

1815 : le congrès de Vienne

6 La nouvelle Europe

«Les monarques ont formé une Sainte Alliance (1815). Ils ne pensaient qu'à trouver les moyens pour retrouver leur puissance illimitée, soutenir leurs trônes, éteindre la dernière étincelle de liberté. Les nations européennes se sont trouvées opprimées.»

D'après Pierre Kakhovski, officier russe, *Lettres*, vers 1820.

«Dans le fatal remaniement de 1815, on a donné des peuples aux princes et des princes aux peuples, parfois sans regarder les voisinages, presque toujours sans consulter le passé, les nationalités, les amours-propres. Les rois ne se sont dit qu'une chose: "*Partageons!*" Chose remarquable, on distribuait les peuples et on ne songeait pas aux peuples.»

D'après Victor Hugo, *Le Rhin*, 1842.

→ Les rois forment une **sainte alliance** pour empêcher toute nouvelle révolution.

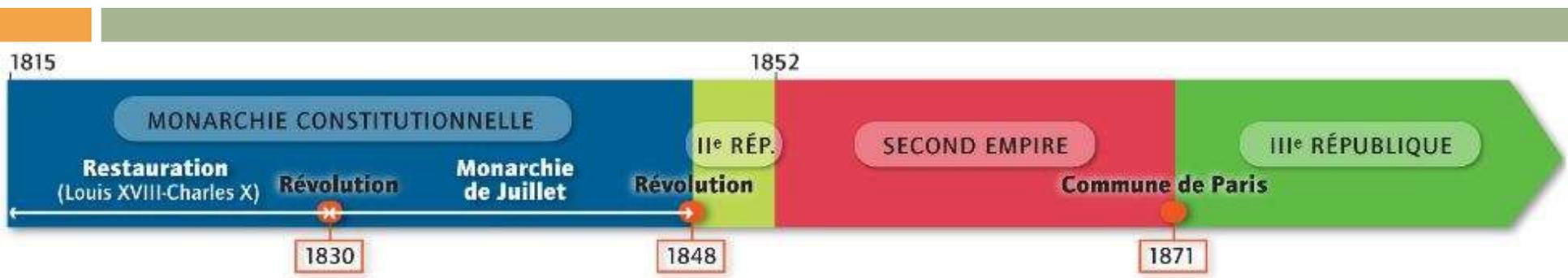
1815 : le congrès de Vienne

1815

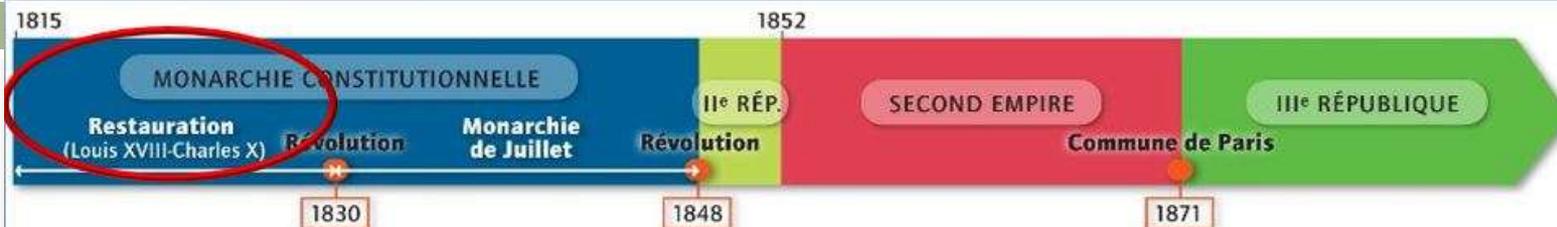


→ La France retrouve ses frontières de 1789. Un roi est rétabli sur le trône : Louis XVIII.

→ Les frontières sont modifiées : c'est l'Europe des rois.



1815-1848 : monarchie constitutionnelle en France



Louis XVIII est roi de France.
Il s'agit d'une monarchie constitutionnelle puisque la charte de 1814 définit l'organisation des pouvoirs.

Le roi préserve des libertés issues de la Révolution mais en même temps le roi concentre le pouvoir exécutif et une partie du pouvoir législatif (pas de séparation des pouvoirs).

La charte de 1814 :

En même temps que nous reconnaissons qu'une Constitution libre et monarchique devait remplir l'attente de l'Europe éclairée, nous avons dû nous souvenir aussi que notre premier devoir envers nos peuples était de conserver, pour leur propre intérêt, les droits et les prérogatives de notre couronne.

Article 1^{er}

Les Français sont égaux devant la loi, quels que soient d'ailleurs leurs titres et leurs rangs.

Article 2

Ils contribuent indistinctement, dans la proportion de leur fortune, aux charges de l'État.

Article 8

Les Français ont le droit de publier et de faire imprimer leurs opinions, en se conformant aux lois qui doivent réprimer les abus de cette liberté.

Article 13

Au Roi seul appartient la puissance exécutive.

Article 16

Le Roi propose la loi.

1815-1848 : monarchie constitutionnelle en France



Charles X qui lui succède veut aller mettre en place une monarchie absolue



La Révolution de 1830 le renverse.



Louis Philippe prend la tête des Français.

1848 – 1852 : la 2nde République



La seconde république naît dans l'espoir de la fraternité et de la liberté (arbres de la liberté).

Le gouvernement provisoire met en place des mesures démocratiques et sociales :

1848 – 1852 : la 2nde République

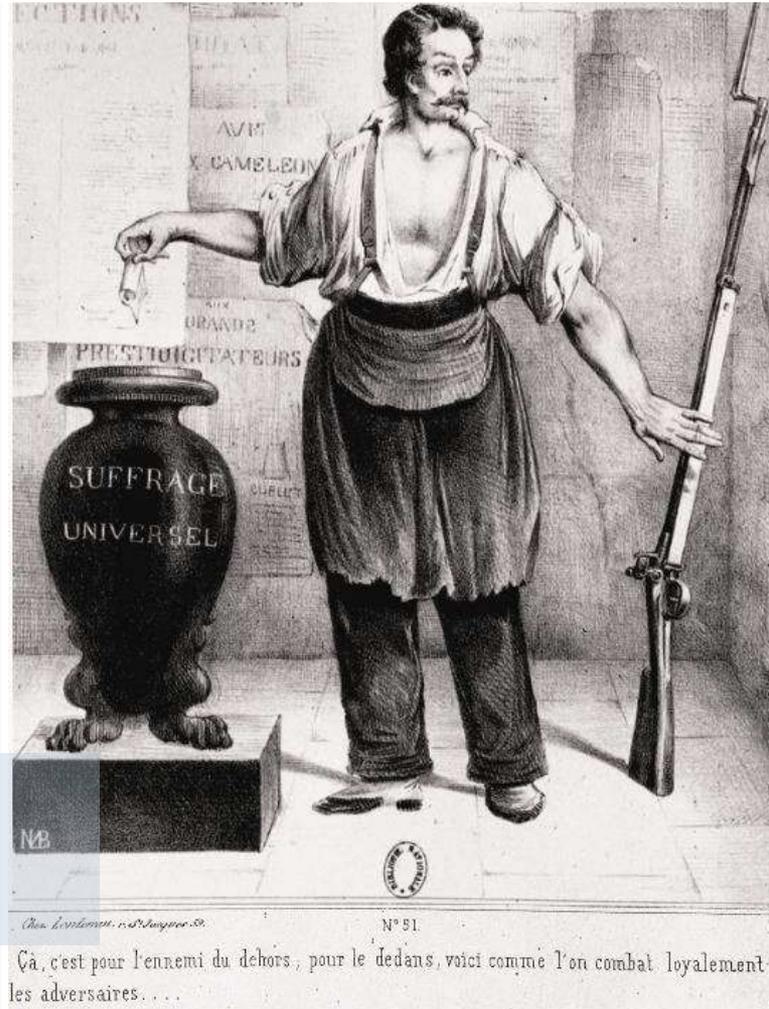
1848 : abolition de l'esclavage



Abolition de l'esclavage (Victor Schoelcher)

1848 – 1852 : la 2nde République

1848 : suffrage universel masculin



Suffrage universel masculin

C'est l'ennemi du dehors, pour le dedans, voici comme l'on combat loyalement et les adversaires...

L'instauration du suffrage universel masculin

1852-1870 : le 2nd empire – Napoléon III.



Louis-Napoléon Bonaparte, le neveu de Napoléon Ier, devient alors le **premier président de la République**, quand il est élu au suffrage universel.

En **1852**, il fonde le **second empire** et devient empereur des Français par plébiscite avec **96%** de oui.



1870-1940 : la IIIème République

LA CAVALERIE FRANÇAISE À LA BATAILLE DE SEDAN.

ACTUALITÉS, N. 51.

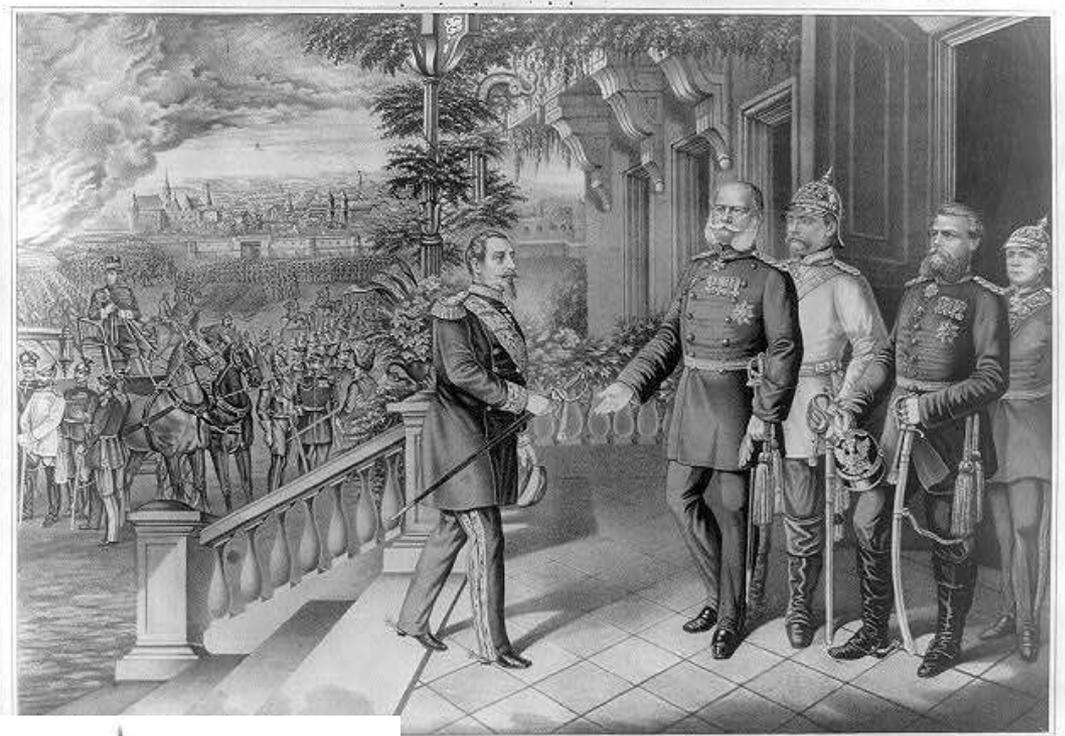
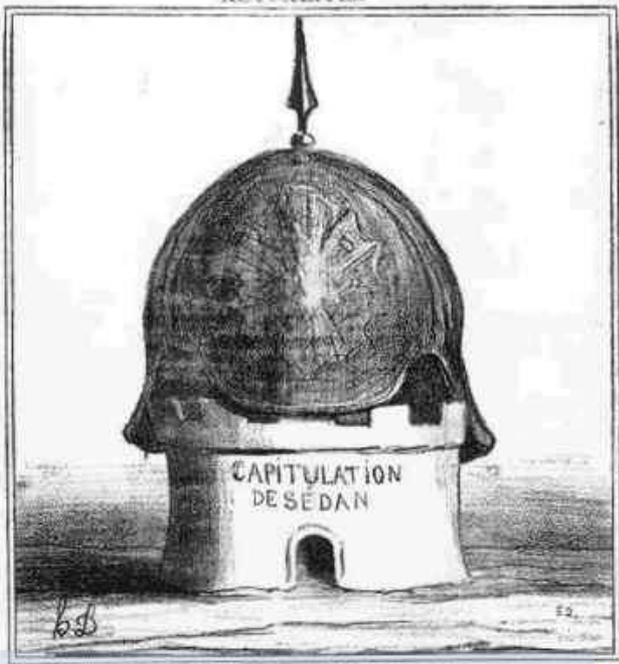


Le 1^{er} 1870, dès 11 heures du matin toute la partie nord-ouest du champ de bataille était battue par un épouvantable feu d'artillerie. A une heure les 5^{es} et 10^{es} corps ennemis et le corps de la garde avaient nettement dépassé leur grand mouvement d'encerclement et s'élevaient en masses profondes. Il fallut les arrêter ! — Le général Marguerite, commandant le 1^{er} division de cavalerie, est appelé. Le g^{ral} Ducrot le guide et lui dit : « Chargez par échelons sur notre gauche, hautes ce qui est devant nous, puis redoublez à l'échelle et prenez en flanc toute la ligne ennemie. » Le g^{ral} Marguerite avec son état-major va reconnaître le terrain de l'ouest, une hauteur marquée, les officiers terrés autour de lui. Le g^{ral} Gallois prend le commandement, une partie de la division française est assignée pour prendre part à la lutte. — Nos braves cavaliers, officiers et gendarmes en tête s'élancent en avant sans une plus de balles et de mitraille ; la 1^{re} ligne ennemie est sabrée ! la seconde ligne restée protégée par les feux des bataillons et des carrés ennemis massés au centre et sur les ailes. Nos escadrons retournent en arrière, se reforment et se précipitent de nouveau. Voici ainsi une charge continue. — Le roi Guillaume assistant des hauteurs à ce spectacle, ne put s'empêcher de s'écrier : « Oh ! les braves gens ! »

De Lott, Souvenir, Illustration, 1870 et 1871, Paris, 1871

Mais en 1870, la France et la Prusse sont en guerre.

1870-1940 : la IIIème République



III OY SEPT 27 1870. ÜBERGABE VON NAPOLEON III.

la défaite lors de la guerre contre la Prusse conduit à la mise en place de la IIIème république le 4 sept 1870.



1870-1940 : la III^{ème} République

1882 : Jules Ferry- l'école gratuite, laïque et obligatoire



4 Une salle de classe vers 1900

Tous les enfants de France ont les mêmes références.

1870-1940 : la III^{ème} République

1905 : lois de séparation des églises et de l'Etat

2 La loi de 1905

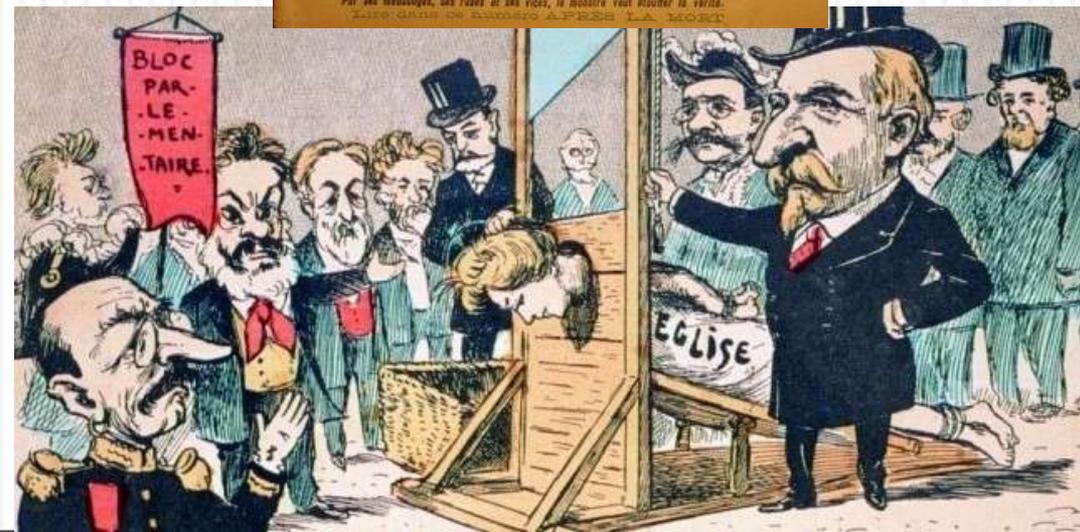
«Art. 1 – La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes.

Art. 2 – La République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne aucun culte.

Art. 3 – Dès la promulgation de la présente loi, il sera procédé par les agents de l'administration des domaines à l'inventaire des biens mobiliers et immobiliers des établissements religieux, des biens de l'État, des départements et des communes dont ces établissements ont la jouissance.

Art. 28 – Il est interdit, à l'avenir, d'élever ou d'apposer aucun signe ou emblème religieux sur les monuments publics ou en quelque emplacement public que ce soit, à l'exception des édifices servant au culte, des terrains de sépulture dans les cimetières, des monuments funéraires, ainsi que des musées ou expositions.»

Extraits de la loi de 1905.



Les républicains luttent contre l'influence qu'a l'Eglise dans les familles.

1870-1940 : la III^{ème} République

1894-1906 : affaire Dreyfus – crise de la République

UN DINER EN FAMILLE

(PARIS, CE 13 FÉVRIER 1900)

PAR CANAL D'ACHÉ



— Bonnet ! en gars ! pas de Dreyfus Dreyfus !



De 1894 à 1906, la France est divisée autour de l'affaire Dreyfus.



— Ça va bien gars !

6. 69

Dreyfus est condamné, dégradé et déporté sur l'île du Diable en Guyane. [voir l'illustration du *Petit journal* du 13 janvier]

Zola publie son article « J'Accuse » pour lequel il est condamné à la prison.

Réhabilitation de Dreyfus qui est décoré de la Légion d'honneur.

Le capitaine Dreyfus est accusé d'espionnage au profit de l'Allemagne.

Le nouveau chef du service des Renseignements, le colonel Picquart, découvre que Dreyfus n'est pas le vrai coupable.

Lors d'un nouveau procès, Dreyfus est de nouveau condamné malgré les preuves contraires, mais il est gracié par le président de la République.

1894

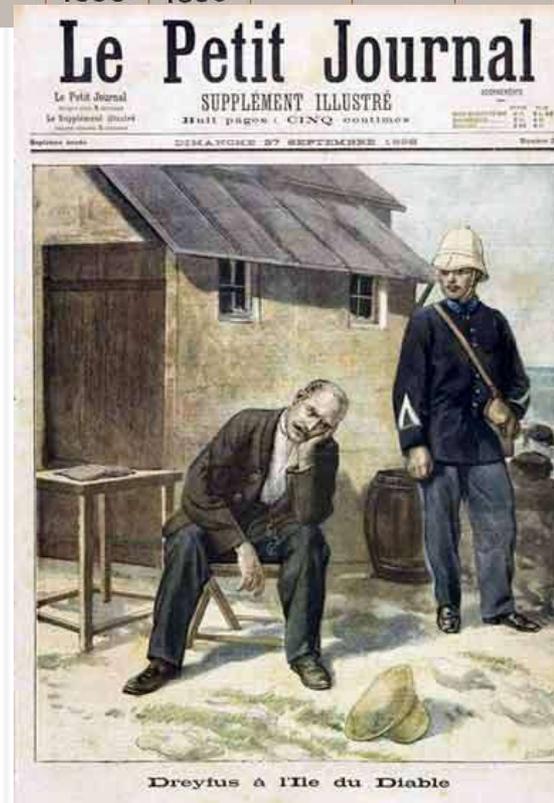
1895

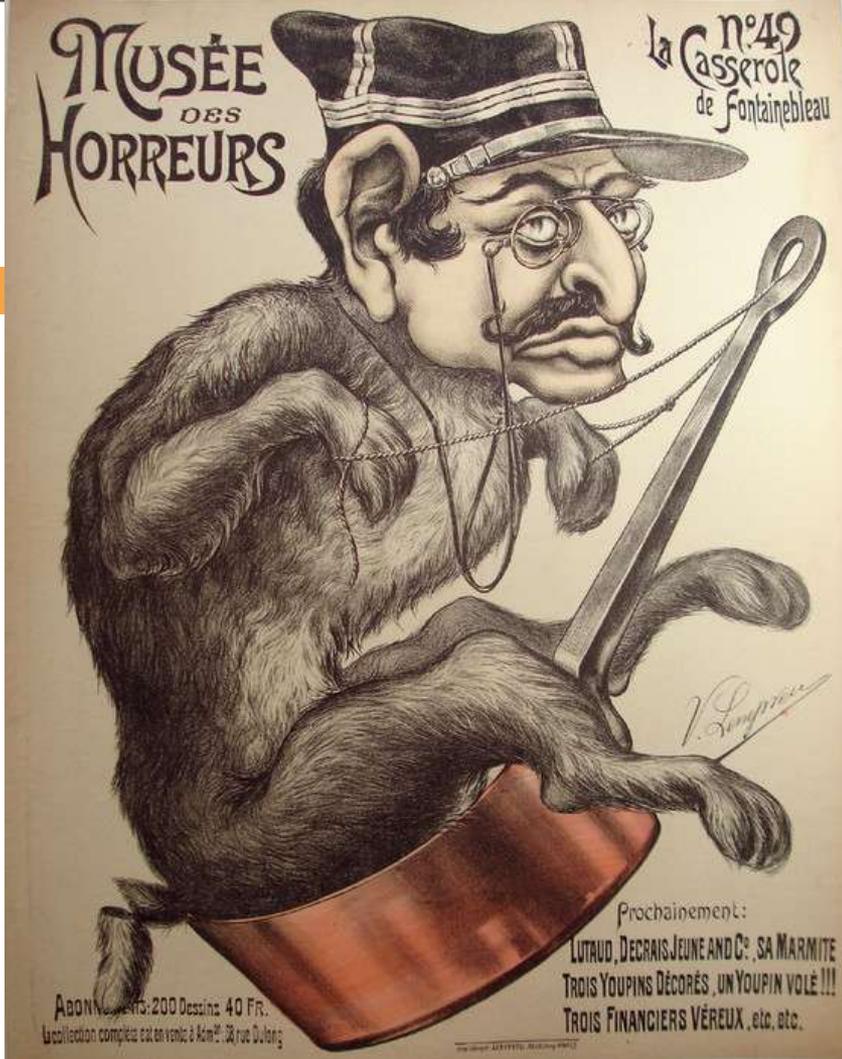
1896

1898

1899

1906





Antidreyfusards

L'armée
Une partie des catholiques
Les antisémites.



J'Accuse d'Émile Zola

« C'est un crime d'exaspérer l'odieux antisémitisme, dont la grande France libérale des droits de l'Homme mourra, si elle n'en est pas guérie. C'est un crime d'exploiter le patriotisme pour des œuvres de haine. La vérité est en marche et rien ne l'arrêtera. C'est aujourd'hui seulement que l'Affaire commence. Les positions sont nettes : d'une part, les coupables qui ne veulent pas que la lumière se fasse ; de l'autre, les justiciers qui donneront leur vie pour qu'elle soit faite.

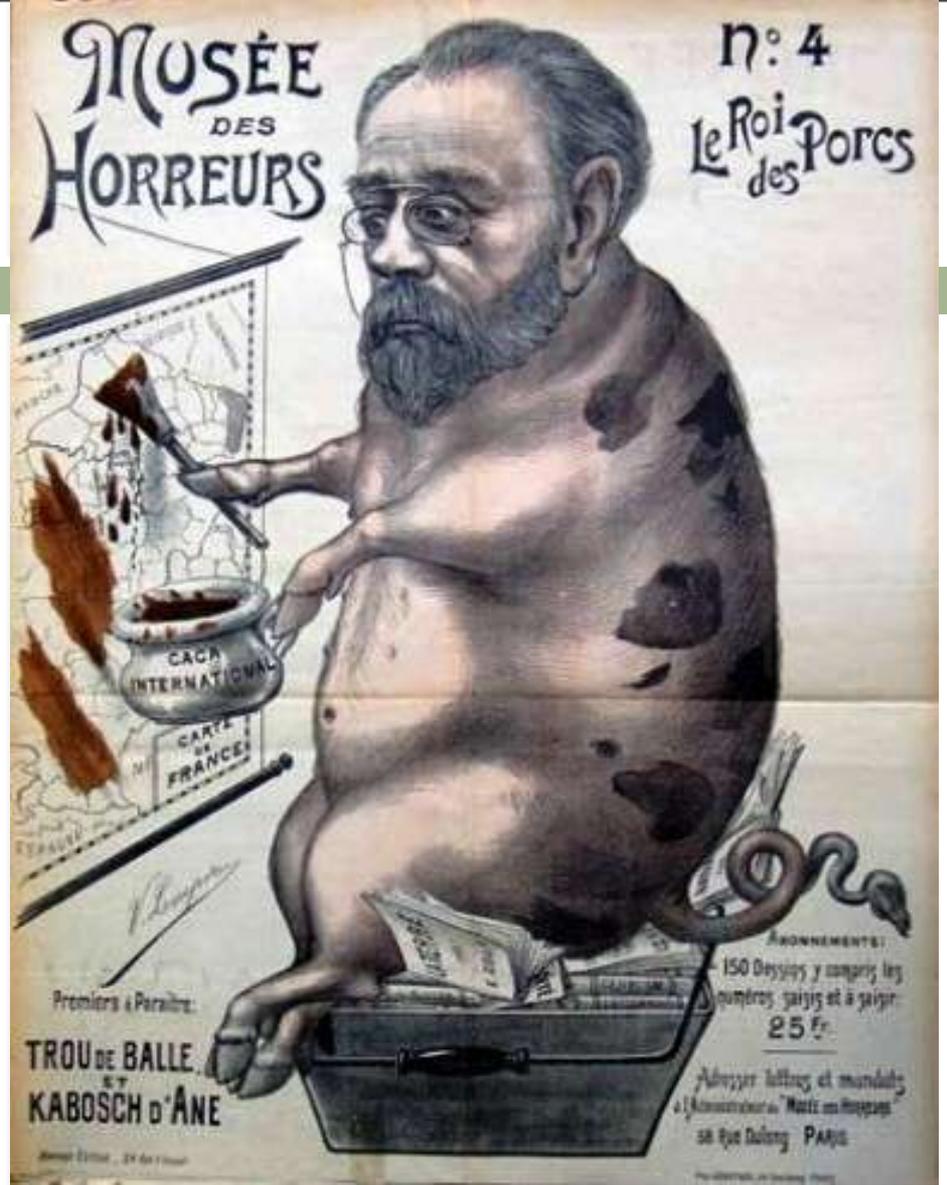
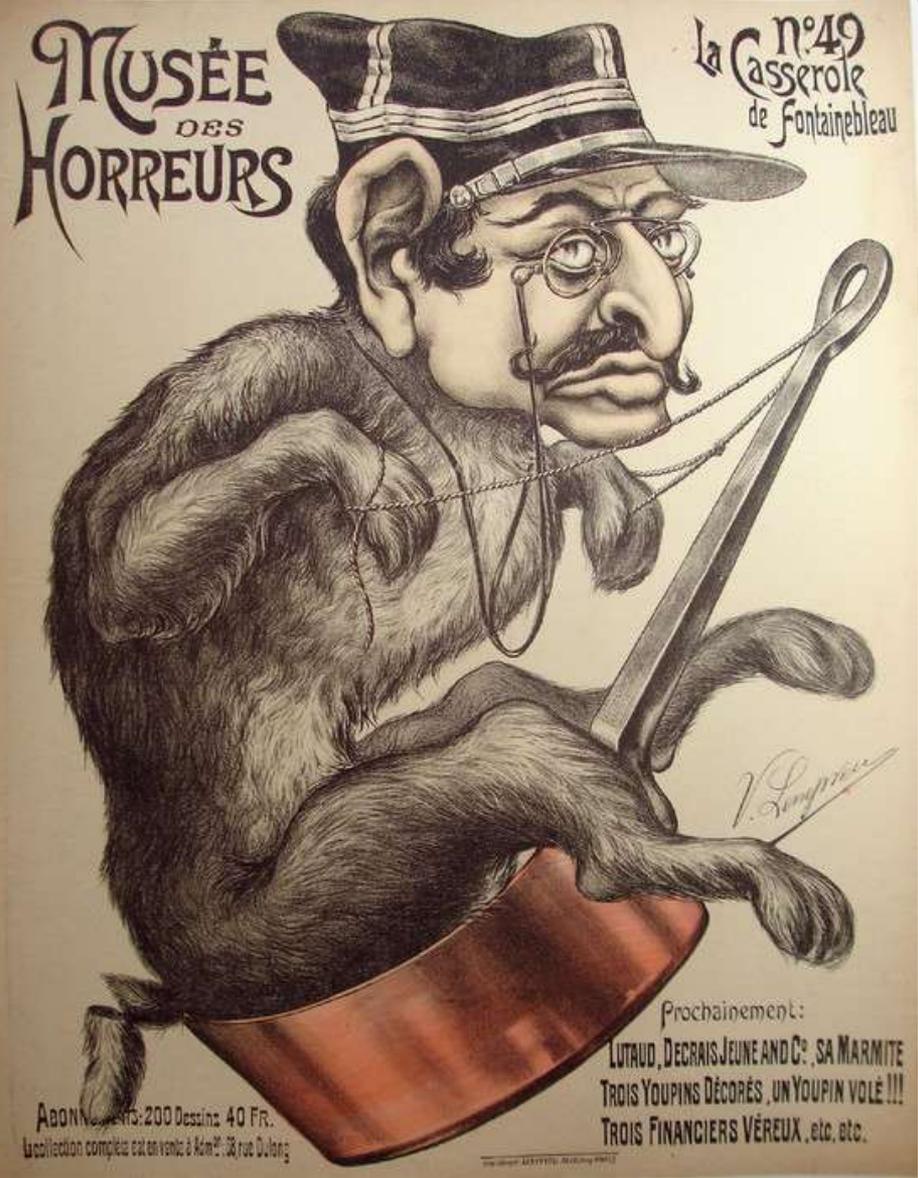
J'accuse le lieutenant-colonel du Paty de Clam* d'avoir été l'ouvrier diabolique de l'erreur judiciaire. J'accuse le général Mercier** de s'être rendu complice d'une des plus grandes iniquités du siècle. J'accuse le général Billot*** d'avoir eu entre les mains les preuves de l'innocence de Dreyfus et de les avoir étouffées pour sauver l'état-major compromis. Je n'ai qu'une passion, celle de la lumière, au nom de l'humanité. »

Émile Zola dans le journal *L'Aurore*, 13 janvier 1898.

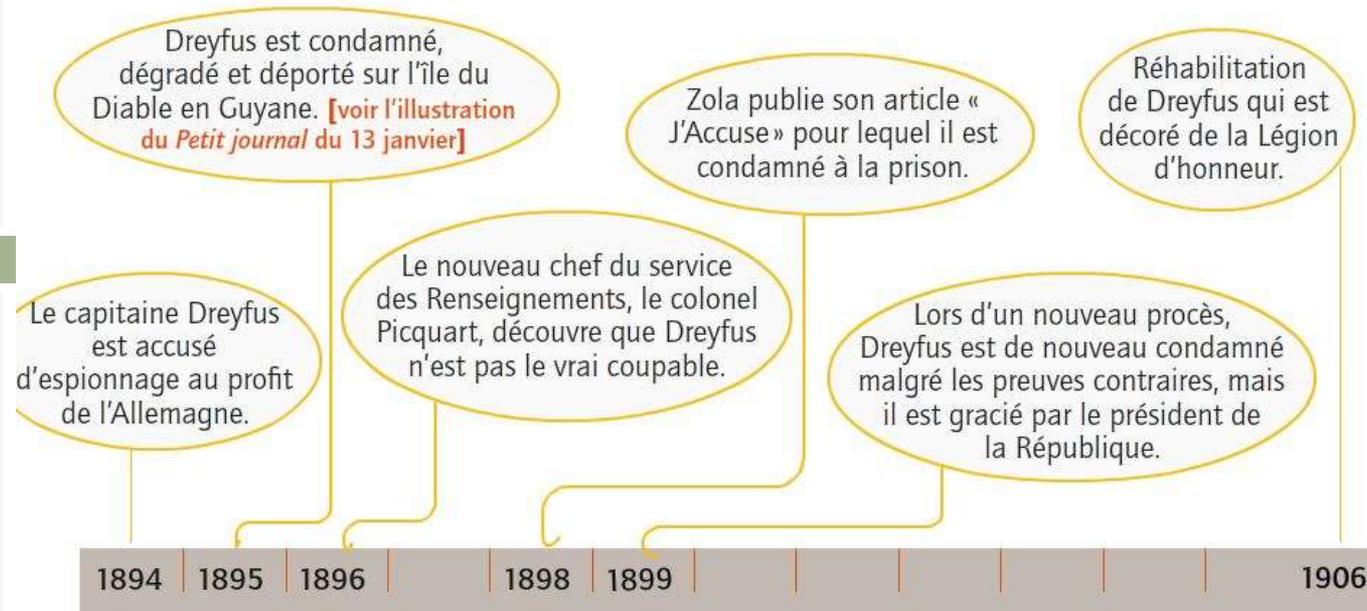
- * Il a conduit l'enquête qui aboutit à l'arrestation de Dreyfus.
- ** Ministre de la Guerre en 1893 et 1895.
- *** Ministre de la Guerre de 1896 à 1898.

Dreyfusards

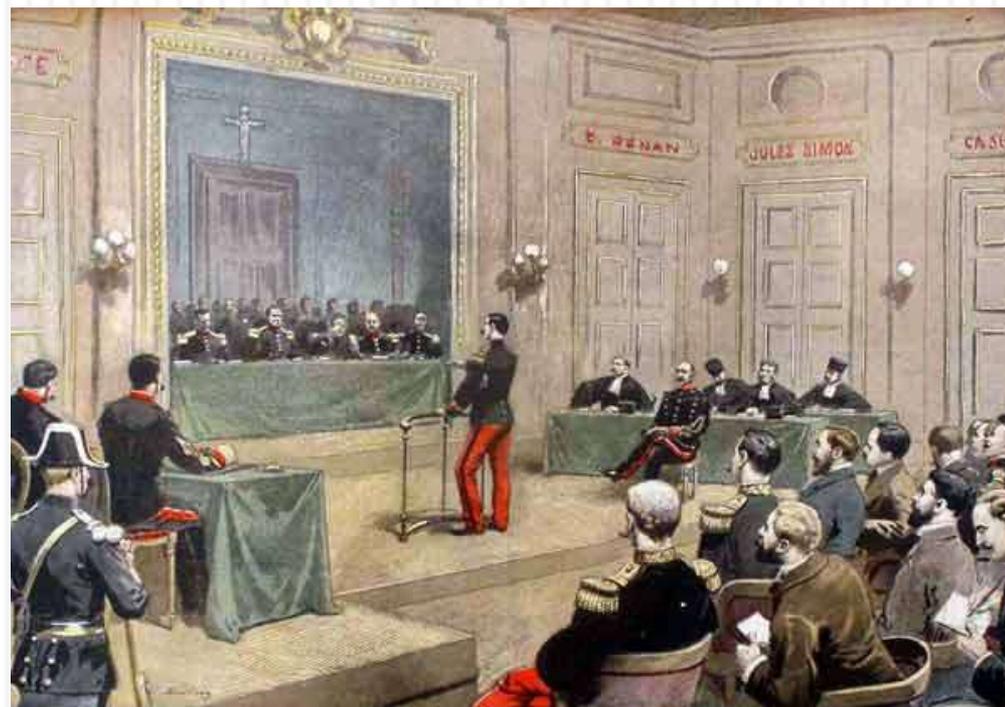
Emile Zola écrit *J'accuse* en 1898 → c'est la naissance de l'intellectuel qui défend des valeurs (vérité contre l'erreur judiciaire).



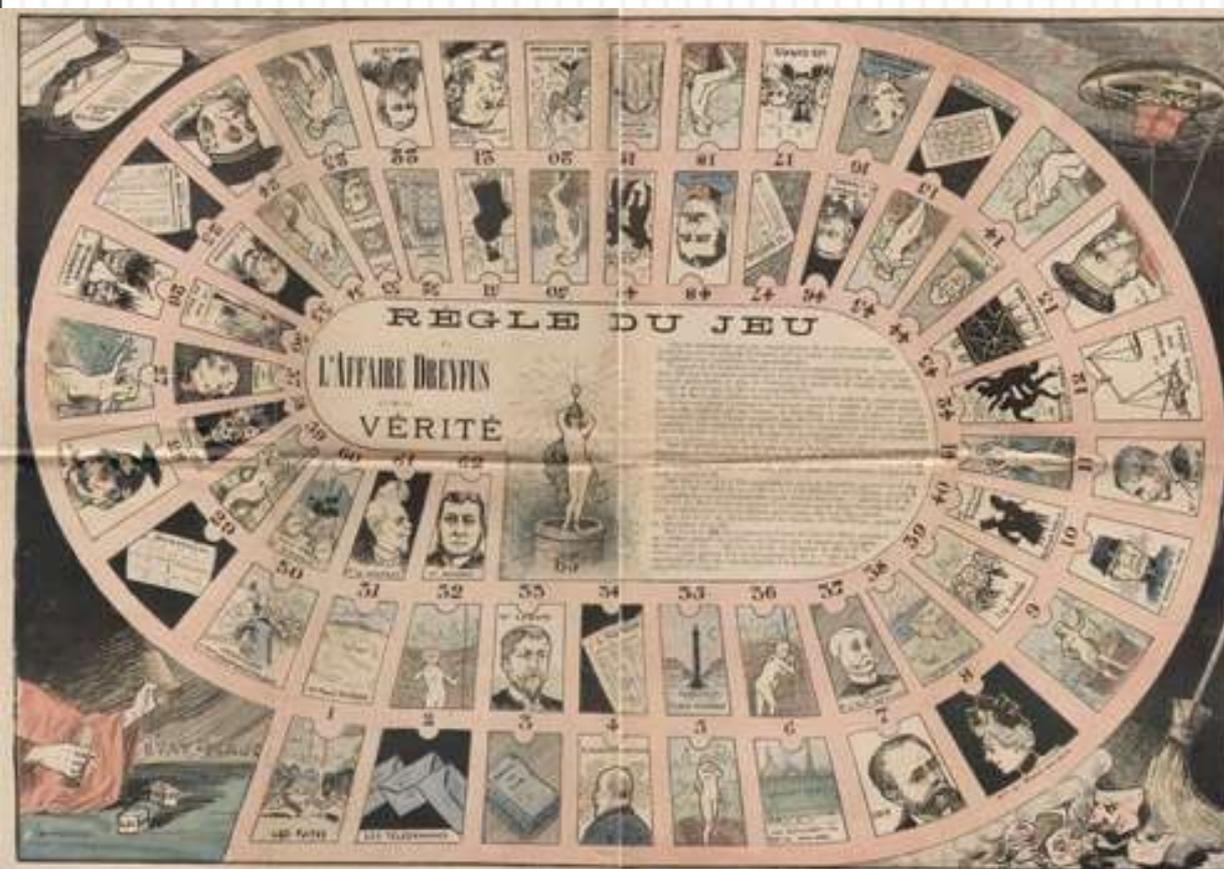
Les caricatures sont violentes et antisémites.



Alors même que l'on sait qui est le réel coupable, Dreyfus est de nouveau condamné lors d'un nouveau procès.



LE PROCES DE RENNES : Dreyfus devant le Conseil de guerre.



En 1906, Dreyfus est réhabilité : la vérité aura mis longtemps à sortir.